



Assemblée générale des Triandines Vendredi 16 mai 2014

- Présentation des rapports
- Présentation du rapport du commissaire aux comptes et renouvellement
- Bilan social



Rhône-Alpes Région



VILLE DE Cognin



SAVOIE

Rapport moral

Depuis maintenant 3 ans, les membres du conseil d'administration m'ont confié la présidence de l'atelier-chantier d'insertion par le maraîchage des Triandines. Quand j'ai pris cette responsabilité, je connaissais à peine le monde de l'insertion, pas grand-chose au maraîchage et encore moins à la vie associative.

Aujourd'hui encore je suis perplexe de ne pas toujours retrouver les jardiniers que j'ai croisés quelques mois auparavant. Je n'ai pas encore bien intégré qu'ici, les jardiniers en insertion ne sont que de passage.

Je parcours chaque semaine les serres avec Thomas, le directeur, et je m'interroge encore sur la complexité de la culture, qu'il faut savoir anticiper avec la chaleur, la pluie, les plants qui ne prennent pas aussi bien que prévu ..

Je découvre qu'une association, c'est un collectif d'êtres humains avec leurs savoirs mais aussi leurs convictions et le désir de défendre au mieux les intérêts de ce qui nous est confié.

On entend quelquefois dire du bénévolat qu'il devrait être mieux reconnu, valorisé. C'est possible, mais il faut d'abord souligner que s'engager dans une association, c'est d'abord s'ouvrir, s'enrichir, se bousculer soi-même et se faire des amis.

C'est en tout cas ce qui se passe aux Triandines.

Les jardiniers en insertion sont toujours prêts à discuter, l'équipe permanente est disponible pour expliquer le fonctionnement, les difficultés, les attentes et au conseil d'administration, il y a toujours quelqu'un pour se porter volontaire sur un projet, une animation, un dossier.

Sans oublier les adhérents qui donnent du temps pour les jardiniers en insertion : Alain Lavigne pour aider à se préparer aux entretiens d'embauche, Jérôme Grynszpan et Anne Rochette qui interviennent sur les formations collectives sur la connaissance du monde de l'entreprise.

Je tenais à vous donner ces quelques éléments dans ce rapport moral simplement pour constater que l'on peut participer à un projet collectif sans être expert et que c'est bien la réunion de toutes ces énergies qui permet aux Triandines d'exister. Et que ça marche vraiment, ici.

L'année dernière a été marquée par la Journée portes ouvertes, le 28 septembre, que nous organisons tous les deux ans. C'est une vraie fête avec les plats préparés par les jardiniers et leurs familles. La fréquentation a d'ailleurs été importante, de nombreux élus nous ont rendu visite et 11 familles ont adhéré aux Triandines à cette occasion.

Le 28 novembre, nous avons eu la visite du préfet de Savoie, Eric Jalon, qui tenait à découvrir l'activité des Triandines. Il est resté une partie de la matinée et nous avons

pu échanger en particulier sur le projet de loi sur l'Economie Sociale et Solidaire dont l'examen a commencé à l'automne dernier et qui passe d'ailleurs ces jours-ci en 1^{ère} lecture à l'Assemblée nationale. C'est important pour nous car cela va aboutir à des changements dans les modes de financement des postes des salariés en insertion, sur les critères pour évaluer l'insertion. Nous en saurons plus dans les prochains mois.

Enfin et c'est sans doute ce qui va rythmer cette année 2014, à l'automne dernier, nous avons décidé de lancer une réflexion prospective pour les Triandines. Cela fait plusieurs années que nous constatons la dispersion d'une partie de nos adhérents. L'offre de paniers devient abondante sur la région et les nouveaux adhérents n'ont pas forcément le profil des premiers adhérents-militants. Bref, il ne faut pas regarder passer les trains. Les Triandines vont bien aujourd'hui, l'association est à l'équilibre mais l'équilibre, par définition, est précaire.

C'est pourquoi nous avons candidaté pour un DLA, un dispositif local d'accompagnement qui est porté ici en Savoie par Adises actives, Association de Développement de l'insertion Sociale et économique en Savoie qui est à la base un financeur public.

Il s'agit de construire avec vous, avec nos partenaires privés et publics, notre feuille de route pour les prochaines années.

Enfin, vous l'avez peut-être constaté si vous êtes passés à la foire bio de la Motte-Servolex le 27 avril dernier, nous nous rapprochons de nos amis Jardins de Cocagne de la région : le Cortie à Drumettaz-Clarafond et Terres Solidaires à Planaise pour communiquer ensemble.

2013 a été une année active au conseil d'administration, nous sommes tous impatients de construire un avenir solide pour les Triandines. Vous êtes les bienvenus pour nous rejoindre car nous ne sommes pas très nombreux.

Merci de votre soutien.

La présidente
Nathalie Grynszpan

Rapport d'activités

Un printemps pour le moins humide

La production a été hétérogène et plutôt médiocre. Le printemps calamiteux par son humidité nous a fait prendre du retard dans le travail et dans le cycle végétatif. Aussi la production de légumes primeurs et les semis de printemps en ont pâti. Nous avons compensé comme souvent avec les légumes d'été qui sont arrivés un peu tard mais en quantité !

Plaquette et Communication

Les efforts sur la promotion et la communication portent leur fruit et nous avons rétabli le nombre d'adhérent en fin d'année. Nouvelle plaquette, émission radio, reportage France 3... Il est néanmoins nécessaire de poursuivre les efforts.

Emplois à la clé

Parmi les 19 personnes qui sont sorties des Triandines 6 personnes ont retrouvé un emploi et 3 ont bénéficié d'une formation qualifiante. Malgré les aléas de production la mission de l'association a été remplie. La mobilisation de toute l'équipe permanente ainsi qu'une émulation de l'équipe des salariés accompagnés et également une implication singulière des bénévoles ont contribué à ces bons résultats.

Changement d'équipe

Hélène Vénys est partie des Triandines suite à une opportunité de travail à temps plein à Environ'Alpes. Merci pour tous les services rendus et sa bonne humeur.

Carole Michon a été embauchée à temps partiel pour assurer la gestion des adhérents, les paies, et la comptabilité en prévision du remplacement de Yolande Thillou qui prend sa retraite à la fin de l'année en cours. Bienvenue à Carole !

Investissements poursuite

Nos partenaires financiers sont FAPE (fondation Agir Pour l'Emploi), le Fond départemental d'insertion (Etat), la réserve parlementaire, la fondation Bruneau, l'Ademe et BioInnov. Leurs contributions associées à un autofinancement nous ont permis en 2013 de réaliser deux investissements notoires de productivité : l'isolation de la serre de reproduction et la construction d'une chambre froide qui se substitue aux deux anciens caissons frigorifiques.

Thomas Bertin
Directeur

Rapport financier de l'exercice 2013

Pour l'année 2013 le total du bilan s'élève à 332 515€

Le chiffre d'affaires à 203 875€

Le résultat net comptable à – 786€

Le total des produits à 517 727€

Le total des charges à 518 513€

BILAN

Actif : Le total est de 332 515€ soit 144 938€ pour les immobilisations et 187 577€ pour les stocks en cours et les autres créances. 5000€ est une créance concernant la SARL Environ'Alpes mise en redressement judiciaire le 24/01/2012.

Les disponibilités au 31/12/2013 s'élevaient à 61 671€.

Passif : le total est de 332 515 € dont 242 898€ de fonds associatifs et réserves et de 89 616€ de dettes. Il n'y a plus d'emprunt.

COMPTES DE RESULTAT

LES PRODUITS : le total s'élève à 517 727€.

Les produits d'exploitations donc le chiffre d'affaire est de 203 875€, soit 39,37% du total. Nous sommes au maximum autorisé. Ces produits se décomposent de la manière suivante :

8 353€ de cotisations adhérents en baisse par rapport à 2012

38 881€ de vente de fruits

5 241€ de vente de pain

146 811€ de vente de paniers

4 588€ d'activités annexes.

Les autres produits sont des subventions.

LES CHARGES : le total s'élève à 518 513€.

L'achat de marchandises est de 38 127€ (légumes, pains, fruits)soit 18,7 % du total.

Les salaires et traitements + les charges sociales sont de 352 989€ soit 68 % du total des charges.

La dotation aux amortissements se monte à 20 461€ soit une augmentation de 3050€ par rapport à 2012. (Chambre froide, serre, véhicules...)

A noter le vol de mazout qui a eu lieu en décembre 2013, génère une perte de 1244€.

L'exercice se termine par un déficit de 786€. Un point négatif la baisse du nombre d'adhérents ; des points positifs: les investissements et la possibilité d'emprunter, l'augmentation de la production.

Les contributions volontaires en nature s'élève à 25 574€. 14 400€ pour les locaux mis gratuitement à disposition par la ville de Cognin. 874€ pour la mise à disposition gratuite du terrain destiné au maraîchage.

Le bénévolat : prestations gratuites : 3000€ pour le développement informatique 6000€ pour l'encadrement et au maintient de la sécurité en dehors des heures de travail et 1300€ pour la promotion du jardin auprès du public.

Marie-Ange Heckel La Trésorière

Bilan Social 2013

- **Profils des salariés**
- **Les formations**
- **Quelques moyens favorisant l'accès à l'emploi**
- **Cassandra, salariée des Triandines**
- **Bilan des sorties**
- **Projets**

Les Triandines ont pour objectif d'accueillir dans le cadre de contrat de travail (CUI), des personnes éloignées de l'emploi, orientées par les services pour l'emploi, sociaux ou judiciaires.

L'activité de maraîchage permet aux personnes d'acquérir ou de se confronter de nouveaux aux conditions et aux exigences de l'emploi (ponctualité, assiduité, travail en équipe, communication...) tout en développant leurs compétences professionnelles (connaissances des végétaux, techniques de maraîchage...).

L'accompagnement socio-professionnel consiste à prendre en compte les difficultés sociales (français, situation familiale, permis, santé...) et d'envisager un projet professionnel, la durée de contrat maximum ne pouvant pas dépasser deux ans.

L'accompagnement sur le terrain par les encadrants consiste à évaluer les compétences, former et permettre aux personnes d'adapter leurs attitudes en adéquation avec le monde du travail.

C'est la corrélation des deux qui permet de valoriser la personne en faisant émerger les compétences validées à travers l'emploi.

L'objectif final est de repartir dans de meilleures conditions, qui peuvent être l'emploi.

I. PROFILS DES SALARIES

Nombre de personnes salariées sur l'année: 36

Parité :

Hommes	23
Femmes	13

Age :

Moins de 26 ans	10
26 à 49 ans	14
Plus de 45 ans	12

Statuts :

Bénéficiaire du RSA	25
Travailleurs handicapés	3

Niveaux :

6ème	18
CAP	13
Bac pro ou BEP	3
Au-delà du BAC	2

dont personnes d'origine étrangères : 11

Moyenne de temps de présence sur le jardin : 15 mois

En sachant que 2 personnes de plus de 50 ans étaient en poste depuis plus de 4 ans
5 personnes sont restées plus de deux ans en raison d'un contrat spécifique (EPIDA)

La durée du temps d'accompagnement permet de se rendre compte qu'une personne, quelque que soit les raisons de sa présence aux Triandines, a besoin de temps pour pouvoir repartir plus sereinement vers un autre emploi.

EPIDA est l'Expérimentation de Parcours d'Insertion à Durées Adaptées, initiée par le secours catholique et Solidaction (CHRS et atelier d'insertion en Isère, membre du réseau Cocagne).

Cette expérimentation concerne une dizaine de chantiers en Rhône Alpes.

Le constat de départ prend en compte le besoin, pour certaines personnes, de bénéficier de parcours plus long que deux ans, durée des CUI. L'accompagnement peut être de 3 ans supplémentaires.

Il ne concerne pas les personnes de plus de 50 ans où qui sont reconnus travailleurs handicapés puisqu'ils ont déjà cette possibilité.

Nous avons, avec les Chantiers Valoristes, répondu à la proposition de mettre en place des temps d'accompagnement plus longs, puisque nous sommes bien entendu d'accord avec le constat initial.

5 personnes aux Triandines ont donc un contrat EPIDA.

C'est dans ce cadre, que s'est développé l'atelier C2l'art, animé par Christophe Bourgeois, dont le thème est la création artistique à partir d'objets récupérés sur le site de la déchetterie.

Nous n'y participons plus mais peut être avez-vous déjà vu certaines de ces œuvres exposées en différents lieux, dont la médiathèque de Chambéry le Haut.

Une œuvre a été achetée à une salariée par la médiathèque de Drumettaz-clarafond cette année.

Grâce à cette expérimentation, nous avons pu démontrer le besoin de temps supplémentaire, au-delà de deux ans, pour certaines personnes.

En effet, 3 personnes sur 5 ont accédé à un emploi ou une formation 1 est encore en poste

II. FORMATIONS

Nous profitons de la période d'hiver, pour proposer des formations à tous les salariés

Dans le cadre d'un protocole de financement Régional pour une dizaine de jardins en Rhône Alpes, un dispositif a permis de développer les formations pour une meilleure connaissance générale, transmissible au monde du travail.

Lors de ces formations sont intervenus des professionnels du CFPPA, la MSA, Chambéry métropole mais aussi des adhérents qui ont enrichi ces formations de leurs connaissances et savoirs faire.

Merci à

Séverine LETHEULE, chargée développement durable, Mairie de Chambéry

Claude CHAUSSON MOBE, artisan du monde

Jérôme GRAYNSPAN, directeur adjoint des crédits, Banque de Savoie

Raymond LANTHELME, délégué départemental UFCVL, Assistant maternel famille d'accueil, chargé mission politique de la ville Chambéry

Merci aussi à Eric PETIT pour son désir de s'impliquer.

- Maraîchage biologique et évaluation des compétences (CFPPA)
- La gestion de l'eau, des déchets (Chambéry Métropole), de l'énergie (Sévérine LETHEULE)
- Prévention des risques au travail, gestes et postures (MSA)
- Les droits et devoirs des salariés, la connaissance du monde de l'entreprise, la fiche de paie, la convention collective (Claude CHAUSSON-MOBE, Jérôme GRYNSPAN, Raymond LANTELME)

D'autres formations concernent le projet individuel des salariés et visent à faciliter leur accès à l'emploi.

Les Chantiers d'insertion ont pour cela développé depuis quelques années un collectif, le Caicis. Il est envisagé que ce collectif s'étende à toutes les entreprises et chantiers de Savoie.

- | | |
|---|---|
| • Les Savoirs de base (français et maths) | 8 |
| • Espaces verts (techniques) | 1 |
| • La gestion de stock et le CACES | 1 |

Nous travaillons pour cela avec AIDER, le CFPPA et l'AFT-IFTIM

III. QUELQUES MOYENS FAVORISANT L'ACCES A L'EMPLOI

- Les temps d'accompagnement plus long
- Les formations qui peuvent favoriser l'employabilité des salariés
- L'aide financière du Pôle emploi pour faciliter l'accès au permis
- La préparation aux entretiens d'embauche, les CV travaillés avec Alain, bénévole depuis quelques années et que je remercie.
- Les périodes d'immersion (stages en entreprise) pour permettre aux personnes de pouvoir vérifier leur projet, prendre de l'assurance et favoriser l'emploi.

Pour information, 8 immersions ont été effectuées en 2013

IV. CASSANDRA

Cassandra est salariée des Triandines depuis septembre 2012 et terminera son contrat en septembre 2014.

Elle présente son parcours au sein des Triandines.

V. BILAN DES SORTIES

Sur les 36 salariés, 19 ont quitté les Triandines

La moitié des salariés ont pu accéder soit à un emploi, soit à une formation

Type de sorties	Nombre	Temps accompagnement
	19	Moyenne de 15 mois
EMPLOI	6	
En CDI	1	18 mois
En ESAT (Le Corbelet)	1	28 mois (EPIDA)
En entreprise d'insertion CATM (1), Régie Plus (1), Valespace (1)	4	23 mois, 24 mois (contrat EPIDA), 12 mois, 3 mois
FORMATIONS	3	
Usinage (GRETA)	1	21 mois
Vigne (CFPPA)	1	33 mois (contrat EPIDA)
Espaces verts (Compagnons du devoir)	1	18 mois
SORTIES PARTICULIERES SANS EMPLOI	3	
Déménagement Paris	1	8 mois
Attente de retraite	1	5 ans
Inaptitude au maraichage (avis de la médecine du travail)	1	14 mois
AUTRES SORTIES	7	
Non renouvellement par la structure	2	4 ans et 6 mois
		12 mois
Choix du salarié de ne pas renouveler	1	33 mois (contrat EPIDA)
Abandon de poste	4	9 mois, 1 mois, 3 mois, 6 mois

VI. PROJETS

•Les visites d'entreprises

Dans le cadre du collectif rassemblant les chantiers d'insertion (CAICIS), nous voulions développer les visites dans les entreprises.

L'objectif est de se faire connaître, expliquer que nous avons au sein de nos structures des salariés compétents, formés et que nous connaissons bien. Ceci permet de sortir de cette image de l'insertion, souvent erronée et de répondre à un besoin des entreprises.

Le but est pour les salariés de rentrer dans le monde de l'entreprise, de pouvoir le découvrir, parfois d'en avoir moins peur, et de pouvoir envisager soit des périodes de stages, soit un travail...

Mais comme souvent nous avons beaucoup d'idées mais peu de temps pour les mettre en place.

Nous avons pu l'organiser cette année et des visites s'organisent en 2014.

Je souhaiterais remercier à cette occasion Anne ROCHETTE, adhérente bénévole, qui s'est proposé de faire le lien avec ces entreprises.

•L'espace en cours de création permettant de favoriser la communication entre les salariés et les adhérents

Depuis l'année dernière, nous avons réorganisé le hangar, nous sommes aussi en train de rendre plus agréable l'entrée du jardin... le fruit de notre travail à l'extérieur l'année dernière commence à être bien visible.

Nous continuons de rendre les lieux plus accueillants, pour nous bien sûr mais aussi dans l'idée de vous rencontrer.

Nous vous croisons lorsque vous venez chercher vos paniers, et encore souvent les jardiniers sont très occupés à préparer les paniers (on ne peut pas dire que cela facilite le dialogue !). Nous nous rencontrons aussi à la Journée portes ouvertes (comme cette année!!) ou bien lors des Assemblée générale.

Mais nous sommes bien obligés de constater que nous vous connaissons peu.

Alors nous avons décidé de créer autre chose, un nouveau moyen de communiquer, de se rencontrer...

Nous avons déjà échangé avec vous cette année lors d'une rencontre et quelques idées ont émergées, pour l'instant rien n'est encore finalisé.

L'espace qui pourrait permettre de favoriser la communication entre nous, de mieux se connaître, existe.

Nous avons monté avec l'aide d'Ulrich, un bénévole, (que nous remercions pour son aide) les murs et le sol de ce nouvel espace, ne reste donc plus que le toit...disons que même si tout projet mérite du temps, nous atteignons bientôt notre but...

Et nous aurons donc besoin de vous très prochainement...

Isabelle Jouhannet,
Chargée d'accompagnement socio-professionnel